

Réaliser un site internet aujourd'hui est une démarche à la portée de toutes les classes, idéale pour mener une pédagogie de projet, travailler avec les élèves sur un thème donné, valoriser leur travail, les initier aux TICE, les motiver pour écrire... mais outre ces vertus pédagogiques, publier suppose de tendre vers un véritable public.

Que l'école puisse, elle aussi, mettre en ligne des contenus présentant un réel intérêt au-delà du cercle confidentiel des élèves, familles, amis et enseignants, c'est ce que montrent ces élèves qui se sont attelés à des sujets graves comme celui des camps d'extermination, d'actualité comme celui de la violence ou littéraires comme celui des textes de Mérimée.

Même ces classes de sixième, en abordant des thèmes plus légers comme Harry Potter ou en traitant plus modestement une œuvre ardue comme celle d'Ovide, découvrent après coup, surpris, leur production, l'enjeu de sa publication, et assument son succès.

Plus préoccupés encore par la recherche d'un public et le souci de partager des informations, deux journaux réalisés par des élèves, Typo et Le Méditerranéen, montrent combien la presse électronique scolaire s'engage sur la voie de la professionnalisation.

Enfin, si les questions juridiques sont désormais bien connues, on oublie parfois que la loi fondamentale est celle de la liberté d'expression dont les limites ne relèvent pas seulement du droit d'auteur.

# Histoires de si

## 1. Publier au-delà du

Sylvie Royo

PROFESSEUR DE LETTRES  
COLLÈGE CORNEILLE, TOURS

Trois sites internet... trois réalisations de collégiens lauréats du concours départemental des sites scolaires d'Indre-et-Loire<sup>1</sup>. Trois projets très différents par leur sujet :

- l'action citoyenne « Ruban vert » contre la violence ;
- « L'Europe 1939-1945 : déportations et résistances locales » ;
- « Regards sur un texte littéraire : La Vénus d'Ille de Mérimée ».

Qu'est-ce qui, ou qui, est à l'origine de la publication sur Internet ? Les cas sont très variés et illustrent le fait qu'il n'y a pas en l'occurrence de « situation type », mais seulement la volonté de saisir ou de créer des opportunités. C'est l'initiative d'un élève très dynamique, qui a proposé à la fois le sujet (« Ruban vert ») et son cadre (le n° 5 du journal en ligne du collège, *Keskis'pas*, existant depuis 2001), ou bien la proposition de professeurs qui avaient déjà travaillé ensemble dans le contexte d'un projet interdisciplinaire (*La Vénus d'Ille*). Mais la

Remerciements à Marie-Paule Fresneau et Marie-Hélène Soubies (collège du Val-de-l'Indre), Catherine Abu-Azizeh et Jacqueline Bonnard (collège Montaigne)

demande peut aussi venir de l'extérieur : c'est l'aventure peu banale arrivée au collège du Val-de-l'Indre à Monts<sup>2</sup>, et dont le début se situe en 1995 : un professeur d'histoire et la documentaliste rencontrent deux rescapés d'Auschwitz ; naît alors l'idée de faire des recherches sur le camp d'internement de la Lande, situé sur la commune de Monts (Indre-et-Loire), où des juifs étrangers, puis des femmes, en grande majorité des détenues politiques, ont été emprisonnés pendant la dernière guerre mondiale ; les enseignantes proposent alors à leurs élèves, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la libération des camps d'extermination et de concentration, de préparer une exposition. Celle-ci connaît un grand retentissement, témoignages et commentaires affluent, d'anciens internés prennent contact avec le collège. Les témoignages se font plus nombreux, et les recherches sur ce camp se poursuivent pendant plusieurs années. Publier un site internet permet alors de donner une visibilité qui correspond à une *demande*, en particulier de la communauté juive. La mise en ligne répondant à un besoin extérieur au collège, les travaux des élèves et de leurs professeurs ont dépassé le cadre d'une activité scolaire pour rejoindre le devoir de mémoire.

Un point commun cependant entre ces trois sites : l'idée de publier a fait très rapidement son chemin. Ces trois produits ont en effet pris naissance dans des établissements qui avaient déjà une tradition de publication. Un « savoir-faire d'établissement » favorise les projets de publication ultérieurs, et incite à se lancer dans des travaux plus élaborés. Dans le cas de *Keskis'pas*<sup>3</sup>, le journal en ligne existait déjà, c'était un lieu fédérateur de projets, il était naturel pour l'élève à



**« L'Europe 1939-1945 : déportations et résistances locales » : site des élèves du collège du Val-de-l'Indre à Monts, réalisé grâce aux témoignages recueillis auprès d'anciens prisonniers du camp d'internement de la Lande.**

l'initiative du projet de proposer conjointement l'action et sa publication.

### Publier... quel contenu ?

C'est à l'évidence le fruit du travail des élèves qui est en ligne, mais le sujet, le public visé et la personnalité des participants conditionnent le type de production.

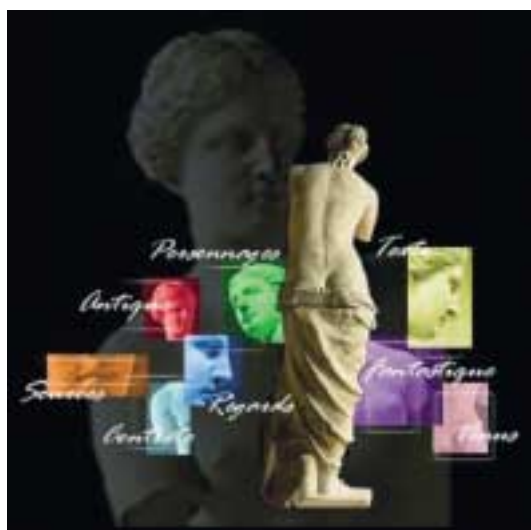
Dans un cas, celui de *Keskis'pas*<sup>3</sup>, l'équipe éditoriale (un groupe de collégiens et la documentaliste) a choisi de rester au plus près des travaux des élèves, qui, dans la mesure où ils res-

1. [www.education37.net/tice/concours/p\\_concours.htm](http://www.education37.net/tice/concours/p_concours.htm)
2. Collège du Val-de-l'Indre, Monts : <http://perso.micro-video.fr/clgvalindre/resistance>
3. collège Montaigne, Tours : <http://etab.ac-orleans-tours.fr/clg-montaigne-tours/journal/5synthese.htm>

**Le site des élèves  
du collège  
Montaigne de Tours  
pour l'opération  
« Ruban vert »  
contre la violence.**



**Regards sur  
un texte littéraire,  
La Vénus d'Ille,  
de Mérimée,  
site réalisé par les  
élèves du collège  
Corneille de Tours.**



pectent un certain nombre de règles relevant de la presse, sont publiés tels quels, à l'intention des autres élèves, des habitants du quartier ; ils rendent compte des préoccupations et des modes d'expression des collégiens, avec les maladresses afférentes.

Dans les deux autres cas, l'optique est sensiblement différente. Il s'agit davantage d'un travail où les élèves et les adultes qui les encadrent apportent des compétences complémentaires : un travail collaboratif entre enseignants et enseignants. Pour le site sur le camp d'internement, le sujet lui-même, trop grave pour que l'on accepte approximations ou erreurs, l'imposait. L'équipe du collège de Monts continue d'ailleurs son travail pour gommer les imperfections et compléter le site. Dans le cas de *La Vénus d'Ille*<sup>4</sup>, il était trop difficile aux élèves, dans le dossier « sources de l'œuvre », de trouver les textes dont Mérimée a pu s'inspirer pour écrire sa nouvelle : la recherche a donc été faite par l'enseignante de français, et c'est sur ce corpus de textes déjà constitué – et ce dans une perspective pédagogique correspondant au programme du cours de français – que les élèves ont travaillé pour publier leurs découvertes à l'intention de collégiens de leur âge. Et pourquoi se priver des compétences

en infographie d'une éducatrice emploi-jeune ? Les qualités esthétiques du site s'en sont trouvées notablement améliorées, à la satisfaction de tous.

Quelques paramètres influencent donc le mode de restitution des travaux d'élèves, la part de créativité qui est la leur ; authenticité du vécu des élèves, ou traitement plus distancié d'un sujet moins proche de ce qu'ils sont, et qu'ils découvrent ? Les deux approches offrent un intérêt pédagogique.

### Quels bénéfices ?

La question se pose : ce type de production apporte-t-il un bénéfice supplémentaire par rapport à tout ce qui s'est fait en pédagogie de projet ? En d'autres termes, la publication en ligne a-t-elle un véritable intérêt pédagogique, d'autant qu'une partie assez large de la préparation du site se fait encore sur papier ?

### Travail et valorisation des élèves

Les élèves rédacteurs du journal *Keskis'pas'* sont très conscients de l'enjeu d'une publication en ligne : « *Ce n'est pas un travail de rigolo, on ne fait pas n'importe quoi* », « *On s'adresse à des gens de notre âge, mais pas à des gamins. On ne dit pas "les copains"*. *Le journal est sérieux pour que les gens de notre âge ne se sentent pas rabaissés.* » L'exigence de qualité, manifeste dans le contenu comme dans la forme, est intériorisée par les élèves, et c'est là l'intérêt de la mise en ligne : publier, c'est sortir du cadre d'une production destinée aux seuls yeux des enseignants, c'est exposer ce que l'on fait aux yeux des autres. Par exemple, corriger n'est plus une simple activité scolaire souvent ressentie comme ennuyeuse, voire superflue (la note est déjà là !) : la lisibilité doit être au rendez-vous. « *Quand on écrit, on n'écrit pas pour nous, on fait attention à ne pas dire "je"*. *Il faut qu'ils [les internautes] comprennent les mots qu'on écrit. La présentation doit attirer l'œil, on met des couleurs* », ont précisé les élèves du collège Montaigne.

L'apport de ce type de publication est d'ailleurs évident dans le domaine de la maîtrise de l'expression écrite. La liberté offerte par le média, où il est facile de créer des liens entre des activités différentes, permet une grande variété de situations d'écrits : compte rendu d'une conférence ou d'une intervention, réécriture à partir de différentes sources d'information, textes d'opinion, analyse de textes, d'images, notes de lectures, rédaction de questions pour un sondage, retranscription d'interviews, mise en forme de statistiques... Ainsi les élèves de quatrième du collège Corneille ont réécrit la *Vénus d'Ille* en rédigeant

4. Collège Corneille, Tours  
www.ac-orleans-tours.fr/lettres/coin\_eleve/venus/default.htm

un texte à la manière de... Ils ont pastiché madame de Sévigné :

*« Je m'en vais vous mander la chose la plus noire, la plus obscure, la plus ténébreuse, la plus mystérieuse, la plus inexplicable, la plus énigmatique, la plus surnaturelle [...] enfin une chose que vous ne pouvez imaginer, et qui vous laissera sans voix; une chose que vous ne verrez plus nulle part; une chose si dramatique que tous en cauchemarderont; une chose enfin qui fera crier "horreur" à la terre entière; une chose dont le souvenir restera gravé dans les mémoires. »*

Ils se sont aussi livrés à un exercice qui a suscité beaucoup d'amusement : ils ont rédigé et envoyé le portrait des personnages de *La Vénus d'Ille* à des camarades d'un autre collège. Ceux-ci ont construit des « objets » fort curieux représentant ces personnages, à charge pour les premiers de deviner de qui il s'agissait (l'internaute peut lui aussi se livrer à ce jeu) : métaphore, connotations, ces notions ont été approchées de manière ludique, puis retravaillées pour être présentées sur le site.

Un autre apport, indéniable, tient à ce que la publication valorise les élèves à leurs propres yeux. Ils sont fiers d'être publiés : *« C'est intéressant de montrer ce qu'on fait. »* Cette valorisation constitue aussi un appui. L'action « Ruban vert » contre la violence, qui incluait la signature d'une charte, a mis certains élèves en difficulté : il est malaisé de supporter le regard des autres quand on s'engage dans une telle action. Des cinquièmes qui ont écrit une chanson ont préféré un certain anonymat (en signant « les élèves de 5<sup>e</sup> C ») qui les protégeait, mais la diffusion du texte sur le site a été ressentie comme nécessaire. Les élèves ont gagné en confiance en eux-mêmes : *« On est de toute façon contents d'avoir mené cette action jusqu'au bout. »*

### Un atout pour l'établissement

Cette valorisation n'a pas qu'une dimension personnelle, elle est aussi collective. D'une part, le site internet du collège contribue à l'identité de l'établissement, identité dans laquelle les élèves peuvent se reconnaître. Les documentalistes ont en effet constaté que des élèves qui n'avaient pas participé aux projets venaient volontiers, par la suite, consulter les réalisations en interne, au CDI ; certains, en l'occurrence ceux du club théâtre du collège Montaigne, ont même demandé que leurs travaux soient de la même manière mis en valeur. Les élèves perçoivent l'intérêt de cette action collective : dans le groupe de rédacteurs *« tout le monde est important »*, disent les élèves

**Des camarades d'un autre collège ont réalisé des objets à partir des portraits des personnages de *La Vénus d'Ille* rédigés par les élèves.**



de Montaigne. D'autre part, ces projets permettent aussi une ouverture du collège sur l'extérieur. À Monts, des contacts se sont établis avec la mairie. Et je ne pense pas que le professeur d'université ou les membres du personnel du musée du Louvre qui ont répondu à des courriers de demande des collégiens de Corneille ont imaginé la satisfaction de ces derniers quand ils ont reçu, au collège et sur papier à en-tête, une réponse qui leur était nominativement adressée : leur démarche s'en trouvait légitimée.

### Un cadre de travail atypique

Certes, tout ne fut pas rose. Si le découragement, le doute ont pu se faire sentir, si certains élèves ont montré, parfois de manière ostensible, leur manque d'intérêt, il n'en reste pas moins que contribuer à l'élaboration d'un site internet a été pour d'autres une activité valorisante et formatrice, et ce – les enseignants avec lesquels j'en ai parlé le confirment – indépendamment du niveau scolaire de l'élève. Quand on confronte les trois expériences, on s'aperçoit vite qu'elles sont mieux perçues par les élèves quand elles n'entrent pas dans le cadre strict d'une classe, avec cours, évaluations, notes ; dans ce cas, l'élève se désintéresse plus vite du devenir de ce qu'il a conçu : la note a tendance à être pour lui le point final de son travail... Reste donc à définir, quand on se lance dans ce qui demeure (encore ?) une aventure, le cadre (horaire, encadrement) dans lequel se déroulent les activités, et l'articulation, délicate, entre rédaction du contenu et élaboration technique des pages. ●